

„ fons, le fôl & toute la contrée étoient fi
 „ combuftibles qu'il ne falloit qu'une nuée
 „ d'orage pour produire l'horrible révolution
 „ qui détruiſit quatre villes & en fit un lac.
 „ Un Ange mit le feu à une nuée de cette
 „ nature „ j'ai dit qu'il ne fuffiroit pas de
 faire mettre le feu par un Ange à un nua-
 ge électrique pour que cette vaſte catastrophe,
 fi compoſée dans ſes cauſes & dans ſes ef-
 fets fût regardée comme un miracle, comme
 l'ouvrage formel & évident de la colere &
 de la vengeance de Dieu, comme un ſujet
 de l'étonnement de tous les ſiècles & de tous
 les peuples de la terre. 1°. Parce que dans ce
 cas le tableau phyſique de la choſe ne pré-
 ſenteroit rien de ſurnaturel; l'action de l'An-
 ge n'étant ſenſible ni en elle-même, ni dans
 ſon effet, puisſque ſans un tel miniſtere, les
 nuées électriques donnent toujours des éclairs.
 Auſſi à la p. 12 de la theſe n'eſt-il plus parlé
 de cet Ange; la nuée eſt *peut-être* naturelle:
 c'eſt un événement comme celui de Liſbonne.
 M^r. le Conſeiller, p. 30, ne veut pas qu'il ait
 été moins naturel que celui de Meſſine. (a).
 2°. Parce qu'en raiſonnant de la ſorte on
 changera en miracles des événemens pure-
 ment naturels, en ſuppoſant qu'un Ange a

(a) Il n'eſt donc pas ſurprenant que je
 n'aie pas parlé d'abord bien haut de cet
 Ange; car il y a du *oui*, du *non*, du *peut-
 être*, & tant d'autres choſes dans cette theſe
 & ſes apologies, que je défie le plus habile
 theologico-chymifte d'en tirer un réſultat bien
 clair.